



Prof en devenir

THOMAS ZHENG Après un petit relâchement au collège, le Balbynien est parvenu à se remotiver. Désormais en licence de maths, l'étudiant a rejoint un dispositif gouvernemental qui doit le préparer à devenir prof en banlieue parisienne.

Rien ne prédestinait, sans doute, Thomas Zheng, tout juste âgé de 20 ans, à s'entretenir un jour avec le ministre de l'Éducation nationale, et à ensuite aller écouter un discours du Premier ministre à la préfecture de Seine-Saint-Denis. C'est ce qui est pourtant arrivé au Balbynien, invité pour l'occasion. Le 31 octobre dernier, Édouard Philippe était en effet venu à Bobigny, avec plusieurs ministres, annoncer ses projets pour le département. « Je ne me sentais pas trop à l'aise dans ce grand lieu, la préfecture, je me disais que ce n'était pas pour moi », admet le jeune homme. Juste avant cela, il avait été convié à prendre part à une réunion, en compagnie d'autres étudiants du département, à la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) de Bobigny. En présence du recteur et de l'inspecteur de l'académie de Créteil, de Jean-Michel Blanquer donc, ainsi que de Stéphane De Paoli, le maire

de Bobigny. Un moment où il s'est senti plus à sa place... « Même si c'était tout de même un peu impressionnant ! Je pense que ma lettre de motivation leur avait plu, car on en a parlé ensemble », glisse celui qui est né à Montreuil en 1999. Cette lettre, il l'avait rédigée pour postuler en tant qu'assistant d'éducation en préprofessionnalisation (AED).

La bosse des maths

Ce parcours, ouvert depuis la rentrée 2019, s'adresse à des jeunes ayant comme projet professionnel de devenir enseignant. Il consiste à envoyer des étudiants de deuxième année d'université dans des écoles ou des collèges afin de les former à devenir de futurs professeurs dans l'académie de Créteil. Pour cela, ils s'inscrivent auparavant dans un dispositif qui conjugue un cycle universitaire et une formation pratique dans une école ou un établissement scolaire du second degré. « Un peu comme

« Déjà tout petit, j'aimais le calcul mental, je faisais plein d'opérations dans ma tête. En fait, j'ai toujours préféré ce qui est technique, plus que l'apprentissage par cœur »

de l'alternance en somme », souligne Thomas, qui prépare actuellement une licence de maths à l'université Paris-XIII. Les maths, c'est un peu son dada : « Déjà tout petit, j'aimais le calcul mental, je faisais plein d'opérations dans ma tête. En fait, j'ai toujours préféré ce qui est technique, plus que l'apprentissage par cœur. » Mais tout n'a pas été facile. L'ancien du collège Pierre-Sémard raconte en effet une scolarité assez chaotique, due à des événements familiaux et des soucis de santé. Mais grâce à l'accompagnement d'une assistante sociale et le soutien de ses professeurs, il finit par se remotiver ! Il obtient alors son bac S avec mention assez bien et s'engage dans une prépa mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur (MPSI). « J'avais le niveau en maths, mais des lacunes en physique. J'ai alors choisi d'arrêter et d'aller à la fac. Je pensais peut-être que ce serait moins intense, mais ce n'est pas le cas ! » assure l'étudiant.

Le lycée comme tremplin

Le Balbynien donne déjà des cours particuliers, pour tous niveaux, et cela lui plaît. Pour l'avenir, il se verrait davantage enseigner dans un lycée : « Les lycéens ont conscience de l'avenir, ils sont plus matures. » Guère fan de sport, il dit « faire ce que font les jeunes de son âge : écouter de la musique, regarder des séries, sans pourtant être accro aux réseaux sociaux ». Il se considère aussi « un peu introverti ». Mais il en est sûr : « La confiance en soi se travaille, si je deviens prof, cela m'aidera à me dépasser : avec de l'expérience, je serai à l'aise. » Thomas tient à rendre hommage au dispositif mis en place par l'université Paris-XIII, avec l'association « Science ouverte ». Il consiste en un tutorat destiné à des élèves motivés qui souhaitent bénéficier d'un encadrement et de méthodologie de travail dans les matières scientifiques. « Ce sont des gens géniaux ! Ils m'ont tellement aidé... J'aimerais un jour leur rendre tout ce qu'ils m'ont donné en devenant bénévole à mon tour », précise-t-il. Et d'ajouter qu'il y a « des clichés sur la banlieue et c'est dommage, car je pense que la plupart des élèves d'ici peuvent réussir ». Le Balbynien devrait avoir prochainement l'occasion d'y contribuer, directement sur le terrain.

Daniel Georges
Photo : Sylla Grinbera